

L'athéisme et le sens de la vie

**Colloque international à Aix-Marseille
Université**

8–10 avril 2026



Appel à communications

L'un des traits caractéristiques majeurs de la tradition de la pensée occidentale est l'enracinement de ses structures fondamentales de significativité dans la transcendance, comme l'a montré notamment Hans Blumenberg. Depuis l'établissement du christianisme, cette significativité est garantie par un Dieu transcendant. Cette dépendance radicale de la transcendance comme ressource ultime du sens devient particulièrement évidente avec l'avènement de la modernité qui provoque la fragilisation de la foi chrétienne et l'érosion de l'ordo médiéval. A mesure que la métaphysique de l'ordo s'érode, prennent place la prise de conscience croissante de l'autonomie humaine et la reconnaissance de la *agency* humaine. Ces bouleversements sont lourds de conséquences. Le célèbre aphorisme de Nietzsche déclarant la mort de Dieu illustre avec la plus grande acuité le défi posé par cette révolution de paradigme. Nous nous trouvons, comme le formule Jean-François Mattéi, face à une « crise du sens », la notion de sens étant à comprendre ici dans sa double acception de signification et d'orientation. Toute la structure métaphysique de la tradition platonico-chrétienne s'effondre et l'humanité (occidentale) se voit face au besoin urgent de trouver de nouvelles ressources de génération de sens. Or, les crises à répétition qui caractérisent l'histoire de la modernité, et tout particulièrement la propagation du nihilisme à la fin du XIXe siècle et des idéologies nihilistes du XXe siècle illustrent avec insistance que le monde occidental a le plus grand mal à relever ce défi. Alors que Nietzsche postulait de devenir nous-mêmes les créateurs de nouvelles valeurs et que Søren Kierkegaard a tenté de répondre à la perte de l'assurance métaphysique en posant Dieu comme une vérité subjective, Martin Heidegger a tenté de retrouver l'« entièreté » perdue du Dasein, et donc un sens authentique de la vie à partir de l'anticipation de notre propre mort. Or, c'est peut-être – et paradoxalement – le Mythe de Sisyphe d'Albert Camus qui rappelle de la manière la plus éloquente la dette de la modernité envers la tradition métaphysique quant aux ressources de sens : la révolte revendiquée par Camus comme l'attitude à adopter face à l'absurde ne peut se comprendre qu'avec comme toile de fond ce qui a été perdu, et elle culmine dans l'affirmation que la vie est d'autant mieux vécue qu'elle n'a pas de sens.

Contrairement à la tradition continentale, la philosophie analytique a longtemps négligé les questions relatives au sens de la vie. Cela a commencé à changer depuis le tournant du millénaire qui a vu émerger un niveau de discours, en réexaminant ces questions philosophiques « classiques » dans le contexte d'un monde pluraliste et post-séculier. Le colloque « L'athéisme et le sens de la vie » vise à explorer les réponses données aux défis posés par le contexte « post-métaphysique » du monde contemporain et à discuter de nouvelles perspectives de sens. En abordant explicitement la question du sens en lien avec l'athéisme, nous souhaitons détacher la question des présuppositions que sous-tend le cadre théiste afin d'aborder des questions telles que : Quel est le sens du sens au-delà du théisme ? Comment le sens peut-il être compris dans une vision naturaliste du monde ? Les discours théistes classiques sur le sens, sont-ils influencés par des biais culturels ? Nous sollicitons ainsi des propositions de communication qui peuvent porter, entre autres, sur les sujets suivants :

- ✓ La relation entre le sens de la vie et l'athéisme, le naturalisme et/ou le sécularisme ;
- ✓ Le sens de la vie dans la philosophie de la religion (en particulier dans des perspectives non-théistes) ;
- ✓ Le sens du sens ;
- ✓ Athéisme, absurdité et nihilisme ;
- ✓ Athéisme et antinatalisme ;
- ✓ Théories non-occidentales sur le sens (ou l'absence de sens) ;
- ✓ Communications sur l'actualité d'auteurs « classiques » tels que Kierkegaard, Camus, Sartre pour adresser la question du sens dans la modernité tardive.

Veuillez envoyer votre proposition de communication à

l'adresse email suivante:

<https://form.jotform.com/25153212647050>

Le comité scientifique communiquera sa

décision début janvier

À propos de la conférence

La conférence bilingue (en anglais et en français) aborde la question de l'athéisme et du sens de la vie comme un sujet complexe et à multiples facettes. Elle vise ainsi à rassembler des chercheurs et des chercheuses issus de différentes disciplines – sciences sociales, études culturelles, études religieuses, philosophie ou théologie– afin de favoriser un échange interdisciplinaire sur les rapports entre l'athéisme et le sens de la vie.



Sebastian Hüsch

Aix-Marseille Université
Centre Gilles Gaston Granger,
UMR 7303
29 Avenue Robert Schuman
13100 Aix-en-Provence

@ sebastian.husch@univ-amu.fr



Klaus Viertbauer

Department for Catholic Theology
University of Weingarten
Kirchplatz 2, 88250 Weingarten

@ klaus.viertbauer@ph-weingarten.de

Frais de colloque : 80 €

Ces frais couvrent les pauses café et les repas pendant le colloque (dîners du 8 et 9 avril, déjeuner le 9 avril)
Les frais de voyage et de séjour ne pourront pas être pris en charge
Les doctorants sont exonérés des frais d'inscription

Conférenciers invités



Fiona Ellis

Professor for Philosophy,
University of Nottingham, UK



François Jullien

Professeur émérite de
l'université Paris-Diderot et
directeur scientifique de
l'association Dé-coïncidences,
FR



Philip Kitcher

John Dewey Professor of
Philosophy, Emeritus, Columbia
University, US



Thaddeus Metz

Professor for Philosophy,
University of Pretoria, ZA

Avec le soutien de



Centre Gilles Gaston Granger UMR 7304



*Faculté des Arts, Lettres, Langues et Sciences
humaines*



Centre national de la recherche scientifique



Zentrum für Religion, Kirche und Gesellschaft